

REVUE DE PRESSE



Les poupées - Cie In Vitro / Marine Mane

Du 7 au 26 juillet 2022

La Caserne dans le cadre de la sélection Grand Est

Festival Avignon OFF 2022

Cédric Chaory Communication

cedricchaory@yahoo.fr - 06 63 65 24 85

www.cedricchaorycommunication.fr

PRESSE ACCUEILLIE

9 juillet

RFI – Fanny Bleichner
THEARTCHEMISTS – Dieter Loquen

15 juillet

THEATRE(S) – Cyrille Planson

16 juillet

CONNAISSANCE DES ARTS / RADIO CLASSIQUE – Guy Boyer

17 juillet

ZEBULINE – Marie Godefrin

18 juillet

LAMUSEDANSE - Geneviève Charras

19 juillet

QUELLEAMBIANCETV – Olivier Lallemand

21 juillet

TOP MUSIC – Anne-Sophie Martin & Bryan Caplau

23 juillet

SCENEWEB / TELERAMA – Belinda Mathieu

26 juillet

ZEBULINE / BACHTRACK – Suzanne Canessa

BONNES PHRASES

“Quelque que soit le sujet dont elle s’empare, on aime chez Marine Mane la profondeur de la recherche et d’une certaine forme de radicalité au plateau. Ici, autour des confidences recueillies au micro de la metteuse en scène de Michel Nedjar, deux interprètes au diapason, engagés. Une bien belle réussite.”

Cyrille Planson - THEATRE(S)

“Lecture graphique et chorégraphique de l’œuvre du « Maître des poupées » Michel Nedjar. Sur la base d’interviews avec l’artiste, intégrées dans une riche création sonore, elle esquisse un portrait saisissant et questionne l’acte de créer.”

Dieter Loquen - Theartchemists

“Brut de coffrage, inventif, pagailleux, ce spectacle décolle et déplace les codes pour investir des univers déployés par la fantaisie, la recherche.”

L’Amuse Danse - Geneviève Charras

“Nombreuses sont les pièces chorégraphiques prenant pour sujet les arts plastiques. Plus rares sont celles qui s’intéressent à l’acte de création même : à sa technicité, ses matériaux, son imaginaire. C’est ce sillon que Les Poupées creuse avec délicatesse et poésie. Conçu comme un hommage à l’œuvre de Michel Nedjar, l’opus de Marine Mane joue avec les idées, les images et les mots.”

Suzanne Canessa - Zebuline

“Biographie intime de l’artiste moins qu’une radiographie d’une œuvre. C’est intéressant, et cette traversée finalement très humaine et intime du geste d’un artiste, saisi par le médium d’autres artistes, est une expérience enrichissante, avec des dehors agréables et bien pensés.”

Mathieu Dochterman - Toutelaculture

“Autrice d’une œuvre résolument transdisciplinaire bien que centrée sur le mouvement, Marine Mane, à la tête de la Cie In Vitro, marie pour Les Poupées danse, arts plastiques et création sonore. La voix de Michel Nedjar, plasticien fasciné par les poupées, irrigue ce spectacle tout public qui donne à voir la naissance du geste artistique autant que la fabrique de l’identité.”

Delphine Baffour - La Terrasse

PARUTIONS PRESSE

ANNONCES

Mensuel

LA TERRASSE – Delphine Baffour

(70.000 ex)

La compagnie In Vitro présente Les Poupées

juillet

Hebdomadaire

L'HEBDO DU VENDREDI

(27.000 ex)

Quatre compagnies marnaises sur les planches d'Avignon

8 juin

Quotidiens

L'UNION – Valérie Coulet

(71.000 ex)

Dans le OFF d'Avignon

8 juin

L'ALSACE - Veneranda Paladino

(56.000 ex)

Dans le chaudron du festival off d'Avignon, avec les compagnies du Grand Est

21 juillet

Internet

BFM ALSACE

(730.000 visites/mois)

Des comédiens et metteurs en scène alsaciens à l'honneur au festival d'Avignon

10 juin

ARTHEBDOMEDIAS

Les poupées de Michel Nedjar au théâtre

26 juin

INTERVIEWS

TV

FRANCE 3

Reportage JT 19/20

7 juin

Radio

RFI – Fanny Bleichner

(1,2 millions d'auditeurs/semaine en Europe)

Vous m'en direz des nouvelles ?

12 juillet

Internet

TOP MUSIC

Les compagnies du Grand Est sur les planches d'Avignon - Anne Sophie Martin

26 juillet

QUELLEAMBIANCETV - Olivier Lallemant

Interview filmée

PARUTIONS PRESSE

CRITIQUES

Trimestriel

THEATRE(S) - Cyrille Planson

Critique

Automne 2022

Internet

THEARTCHEMISTS – Dieter Loquen

Nedjar par Mane

17 juillet

L AMUSE DANSE - Suzanne Canessa

Critique

25 juillet

ZEBULINE - Suzanne Canessa

Jeu de mômes

19 août

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - 16 mai 2022



Cie IN VITRO Marine Mane

Les Poupées

création 2020

du 7 au 26 juillet

relâche les 13 et 20 juillet

10h50 (45 mn)

La Caserne

Sélection du Grand Est

Michel Nedjar, artiste plasticien hors normes, « tailleur d'ailleurs », comme il se nomme, est depuis toujours fasciné par les poupées. Il en fait naître de chiffons recyclés, de bouts de rien cousus ensemble. Elles sont pour lui des fétiches et des idoles, qui réunissent tout, l'inanimé et le vivant, le beau et l'inquiétant.

Sa voix traverse *Les Poupées*, pièce tout public à partir de 6 ans, fabrique qui fait surgir les instincts créateurs propres à l'enfance. **Marine Mane** y déploie le parcours initiatique et ludique de deux corps qui au fil du jeu se déchaînent, se libèrent des carcans. C'est d'abord frémissant ; on bouge à peine, on dessine timidement ; puis on ose plonger dans la terre, dans la matière, se rapprocher. A force de découvertes plastiques dont les règles se réinventent sans cesse, les corps s'éveillent, pendant que le plateau, sous la forme de l'atelier, prend vie. En même temps que le geste créateur qui s'affiche, que l'œuvre qui s'expose, c'est l'identité de ces corps, affranchis des codes, qui s'affirme.

Marine Mane nous invite à voir autrement, à s'inspirer d'une subversion que l'on perd au fil des âges. Les enfants accueilleront à bras ouverts l'étrangeté née de ce spectacle plastique ; adultes, on y verra les influences de **Louise Bourgeois, Hans Bellmer, Annette Messager** ou **Grayson Perry**. Tous nous serons réunis par notre capacité d'émerveillement, de rencontre avec la poésie.

"Cette poupée, miroir de moi-même, exprime une intimité indicible et permet de jouer avec les codes moraux et sociaux, de créer des espaces de subversions, comme le font naturellement les enfants, de faire l'expérience ensemble de la transformation. C'est une invitation à voir le monde autrement."

Marine Mane

Cédric Chaory Communication
06 63 65 24 85 - cedricchaory@yahoo.fr
www.cedricchaorycommunication.fr

Teaser
<https://vimeo.com/555630409>

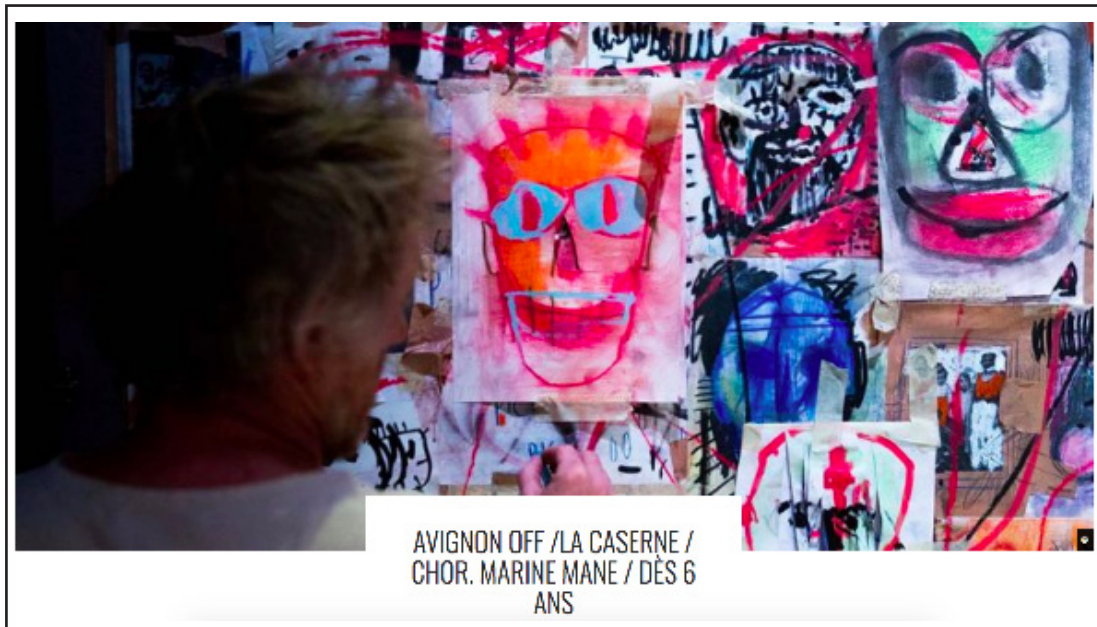
ANNONCES

la terrasse

juillet 2022

AVIGNON / 2022 - AGENDA

La Compagnie In Vitro présente Les Poupées



La Compagnie In Vitro célèbre avec son spectacle chorégraphique et plastique *Les Poupées* les instincts créateurs propres à l'enfance.

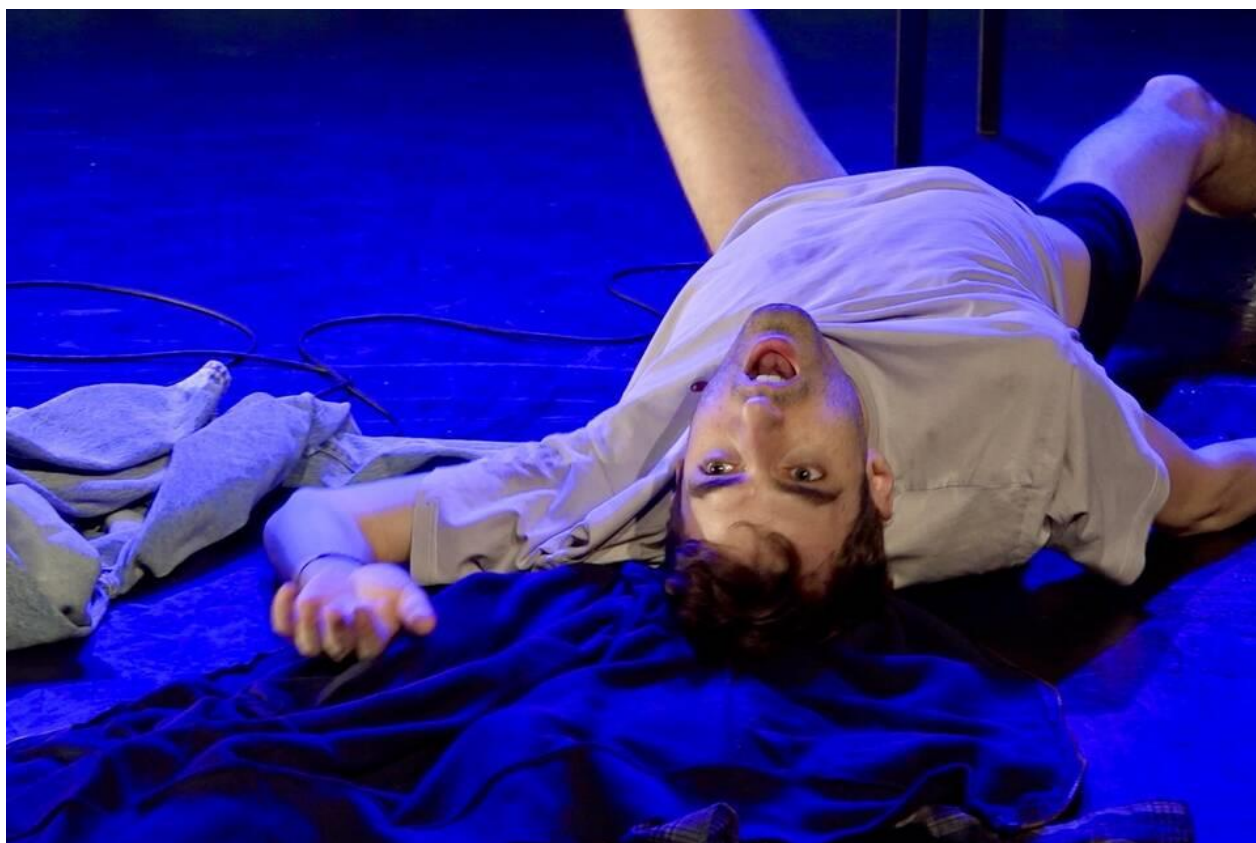
Autrice d'une œuvre résolument transdisciplinaire bien que centrée sur le mouvement, Marine Mane, à la tête de la Cie In Vitro, marie pour *Les Poupées* danse, arts plastiques et création sonore. La voix de Michel Nedjar, plasticien fasciné par les poupées, irrigue ce spectacle tout public qui donne à voir la naissance du geste artistique autant que la fabrique de l'identité. Sur une scène qui a tout d'un atelier, deux adultes comme « *enfermés dans un carcan, régis par des normes d'un bien vivre en société* » vont peu à peu se libérer et retrouver « *les instincts créateurs propres à l'enfance* ».

Delphine Baffour

8 juin 2022

Quatre compagnies marnaises sur les planches d'Avignon

Cette année, 17 compagnies bénéficient du soutien de la région Grand Est afin d'aller présenter leur travail en juillet au prestigieux festival de théâtre d'Avignon : trois troupes sont rémoises et une, châlonnaise.



Première à Avignon pour la compagnie rémoise Plastics Parasites et sa pièce « Passif ». (© Plastics Parasites)

C'est en 1995 que l'ex-région Champagne-Ardenne a décidé de participer activement au festival d'Avignon, le plus important au monde dédié au théâtre et au spectacle vivant, en posant chaque été ses valises au sein de la Caserne. C'est dans cette salle de 80 places située au cœur de la cité des papes que la collectivité offre aux compagnies régionales une visibilité auprès des

programmateurs de la France entière. Si la Champagne-Ardenne n'est plus, son dispositif de soutien aux compagnies locales demeure. Ainsi, du 7 au 30 juillet, le Grand Est accueillera sept troupes au sein de la Caserne et en accompagnera neuf autres qui se produiront dans divers lieux du festival. Un budget de plus de 520 000 euros est alloué à ce projet. « Les objectifs sont de promouvoir la diversité artistique de notre territoire et de mettre en avant sa capacité d'innovation, indique Arnaud Robinet, maire de Reims et vice-président du Grand Est en charge de l'attractivité, du tourisme et de la culture rappelant que ce soutien participe aussi à la politique d'image et de notoriété du Grand Est. »

Parmi ces 17 compagnies, trois sont basées à Reims et une à Châlons : In Vitro, Plastics Parasites, O'Brother et La Générale Posthume. Les trois rémoises seront toutes présentes à la Caserne. Pour sa 4e venue à Avignon, In Vitro présentera « Les Poupées », un spectacle de danse pour le jeune public qui rend hommage à l'artiste Michel Nedjar. « Il s'agit d'une création visuelle et sonore qui mêle le mouvement du corps et l'art plastique, en s'appuyant sur le travail de Michel Nedjar, un artiste plasticien qui a connu toutes les époques et qui n'a aucune barrière », détaille Marine Mane, metteuse en scène de la compagnie. Plastics Parasites, pour qui ce festival sera une première, proposera « Passif », une pièce dont le texte est lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques et déjà jouée à Reims à l'occasion du festival LGBT Les BisQueers Roses. « Passif traite des violences conjugales au sein d'un couple homosexuel, raconte Julien Royer du collectif Plastics Parasites. C'est une fiction tragique, mais très poétique, accompagnée par une musique jouée en live, créée pour toucher le cœur du spectateur et dialoguer avec lui. » Dans un tout autre genre, O'Brother Compagny jouera « Les Chorales de sapeurs-pompiers ne chantent que très rarement des chansons ayant trait à Marcel Proust », une pièce présentée sous la forme d'une émission de radio à l'humour potache inspirée des mythiques Monty Python. Enfin, les Châlonnais de La Générale Posthume dévoileront « L'Hiver rude », un spectacle à l'humour noir et kaléidoscope, composé, entre autres, de 94 tops lumières, quatre changements de plateau, 15 costumes, deux trapèzes, trois chansons et huit saynètes. Le tout est interprété par un quatuor de comédiennes promettant du beau, du tragique et du burlesque en moins de 57 minutes !

FESTIVAL

Dans le Off d'Avignon

REIMS Grâce à la Région Grand Est, dix-sept compagnies vont participer, du 7 au 30 juillet, au festival Off d'Avignon. Parmi elles, trois compagnies rémoises et une compagnie châlonnaise.

VALÉRIE COULET

En juillet prochain, lors de la 76^e édition du Festival d'Avignon, le spectacle vivant du Grand Est sera bien représenté. Car dix-sept compagnies artistiques basées à Reims, Châlons-en-Champagne, Nancy, Strasbourg, Metz ou Colmar seront programmées dans le « Off », grâce au soutien financier et matériel de la Région.

Huit projets sélectionnés parmi trente-neuf projets pour la Caserne des pompiers

Ces compagnies présenteront leurs spectacles, du 7 au 30 juillet, à la Caserne des pompiers, la salle avignonnaise emblématique du Off, et dans six autres lieux dont le Théâtre de la Manufacture et le Théâtre de l'Ouille.

UN BUDGET DE 520 000 EURS
La Région Grand Est, qui a débloqué cette année pour Avignon un budget de 520 000 euros, va offrir aux compagnies sélectionnées une belle occasion de partager leurs créations avec le plus grand nombre, mais également de tisser

1 500

En 2021, le festival Off d'Avignon avait offert au public plus de 1 500 spectacles et réuni quelque 2 300 professionnels

des liens avec les professionnels du secteur et de se faire mieux connaître. Une journée professionnelle est d'ailleurs prévue le 13 juillet, pendant laquelle il sera notamment question de l'accompagnement de la transition écologique du spectacle vivant.

À la Caserne des pompiers, sept compagnies régionales seront accueillies. Parmi elles, trois sont basées à Reims : la compagnie In Vitro, la O'Brother Company et le collectif Plastics Parasites. À l'Île Plot, une autre compagnie rémoise – la Générale Posthume de Châlons-en-Champagne – sera l'affiche. Elle présentera *L'Îvier Rude*, un spectacle de cirque mêlant rire jaune et humour noir.

« Pour la Caserne des pompiers, un appel à projets a été lancé et nous avons enregistré trente-neuf candidatures », a raconté mardi Arnaud Robinet, maire de Reims et vice-président du Grand Est en charge de l'attractivité, du tourisme et de la culture. « Un jury s'est réuni le 10



Quatre compagnies rémoises se retrouvent dans le Off d'Avignon grâce au Grand Est. Stéphanie Joyet

décembre dernier et a sélectionné huit projets », a-t-il poursuivi, lors d'une conférence de presse organisée au Studio du Manège, à Reims. Parmi les heureux élus, se trouve une compagnie artistique du Luxembourg. Car, a rappelé Arnaud Robinet, « la collaboration du Grand Est avec le Grand-Duché s'inscrit désormais dans la durée ». Lors de la précédente édition du festival d'Avignon, le Grand Est avait en ef-

fer déjà soutenu des artistes du Luxembourg. Dans la liste des compagnies sélectionnées par le Grand Est pour la Caserne des pompiers, figurent trois compagnies rémoises dont deux ont déjà participé au Off d'Avignon. « C'est la quatrième fois que nous irons à Avignon grâce au Grand Est », a indiqué mardi Marine Mane, metteuse en scène au sein de la compagnie In Vitro.

« Cette année, nous présenterons *Les Poupees*, une création sonore qui mêle les mouvements du corps et les arts plastiques », a-t-elle précisé. Pour ce spectacle, je me suis appuyée sur une interview de Michel Nedjar, un artiste plasticien hors-norme... »

LA QUESTION DE LA VIOLENCE CONJUGALE DANS UN COUPLE GAY

Pour le Rémois Julien Royer, du collectif Plastics Parasites, ce sera le premier Off d'Avignon. Il présentera *Passif*, un spectacle qui aborde la question de la violence conjugale dans un couple gay. La troisième compagnie rémoise qui a gagné un ticket pour Avignon est la O'Brother Company. Pour cette édition 2022 du Off d'Avignon, Fabien Joubert présentera *Les Chorales de sapeurs-pompiers ne chantent que très rarement des chansons ayant trait à Marcel Proust*, d'après Les Monty Python. ■

LA CASERNE, LIEU D'ANCRAGE HISTORIQUE

La présence de compagnies régionales à la Caserne des pompiers ne date pas d'hier. En 1993, quatre compagnies rémoises ont posé leurs valises dans cette ancienne caserne devenue salle de spectacle. Dès 1995, la Région Champagne-Ardenne a pris en charge la location de la salle et la partie technique. Depuis, la Champagne-Ardenne a toujours été présente pendant le festival. Avec la fusion de l'Alsace, de la Champagne-Ardenne et de la Lorraine, l'aventure s'est poursuivie mais la concurrence, vu le nombre important de compagnies présentes dans le Grand Est, est devenue plus rude. En dehors de la période du festival, la Caserne, qui appartient à la Ville d'Avignon, accueille des associations.

26 juin 2022

Les Poupées de Michel Nedjar au théâtre



Les Poupées, Compagnie In Vitro, sous la direction de Marine Mane, d'après l'œuvre de Michel Nedjar, interprétation Vincent Fortemps et Claire Malchrowicz, scénographie Amélie Kirtzé Topor, création son Margaux Robin.

La chorégraphe Marine Mane présentera dans le OFF du Festival d'Avignon, *Les Poupées*, une pièce (création 2020) en écho à l'œuvre de Michel Nedjar. « *Je suis allée le rencontrer dans son atelier, à Paris. Il évoque dans sa pratique, une œuvre cousue avec tous les événements de sa vie, toutes ses rencontres qui cohabitent à travers ses poupées. Il transforme, réutilise, libère* », explique-t-elle. C'est donc la voix du plasticien qui traverse cette pièce tout public (à partir de 5 ans), qui fait surgir les instincts créateurs propres à l'enfance.

Marine Mane y déploie le parcours initiatique et ludique de deux corps qui au fil du jeu se déchaînent, se libèrent des carcans. C'est d'abord frémissant ; on bouge à peine, on dessine timidement ; puis on ose plonger dans la terre, dans la matière, se rapprocher. A force de découvertes plastiques dont les règles se réinventent sans cesse, les corps s'éveillent, pendant que le plateau, sous la forme d'une atelier, prend vie. En même temps que le geste créateur qui s'affiche, que l'œuvre qui s'expose, c'est l'identité de ces corps, affranchis des codes, qui s'affirme.

Michel Nedjar, « *tailleur d'ailleurs* », comme il se nomme, est depuis toujours fasciné par les poupées. Il en fait naître de chiffons recyclés, de bouts de rien cousus ensemble. Elles sont pour lui des fétiches et des idoles, qui réunissent tout, l'inanimé et le vivant, le beau et l'inquiétant. « *Cette poupée, miroir de moi-même, exprime une intimité indicible et permet de jouer avec les codes moraux et sociaux, de créer des espaces de subversions, comme le font naturellement les enfants, de faire l'expérience ensemble de la transformation. C'est une invitation à voir le monde autrement* », affirme Marine Mane. Les enfants accueilleront à bras ouverts l'étrangeté née de ce spectacle plastique ; les adultes y verront les influences de Louise Bourgeois, Hans Bellmer, Annette Messenger ou Grayson Perry. Tous seront réunis par leur capacité d'émerveillement et leur envie de poésie.

*« Tout est là, dans l'épaisseur, dans la matière de la vie. Il faut le voir. Il suffit de le capter. Le seul sens de la vie, c'est : tu nais / tu meurs. Mais entre les deux, il y a des rencontres. Une matière poétique quotidienne. Un enchantement possible. Ce n'est pas un choix. L'existence peut être animée d'un quelque chose poétique. C'est dur à dire. Aveuglément, un fil rouge nous guide, souterrain, loin de la réalité quotidienne rectiligne. Il existe une autre dimension. Et au bout du compte, c'est elle qui fait sens. Ce n'est pas une matière conceptuelle, ni une volonté. C'est comme un travail », souligne Michel Nedjar dans *Le chantier des consolations*.*

Pour accompagner les temps de création des ateliers sont organisés pour les enfants et les adolescents : *« J'ai toujours pensé que créer pour le jeune public était une zone à part, un lien à tisser précieux et responsable. Pour être en relation directe avec nos jeunes spectateurs, nous menons des ateliers de fabrication de poupées, de créations scénographiques, pour partager ensemble nos outils, nos références, et intégrer les traces de ces fétiches et jeux de transformation. Nous travaillons avec des objets utilisés par tous, avec de la laine, des chutes de bois, de tissus, de cartons, avec des feutres, des pistolets à colle, des pinceaux, une caméra, de la musique, notre corps. A la fin de ce temps fort, une grande installation est proposée où vivants et objets créés se retrouvent pour une danse commune »,* précise Marine Mane.

Contact> *Les Poupées*, Compagnie In Vitro, sous la direction de Marine Mane, d'après l'œuvre de Michel Nedjar, interprétation Vincent Fortemps et Claire Malchrowicz, scénographie Amélie Kiritzé Topor, création son Margaux Robin. Du 7 au 26 juillet 2022 (relâche les 13 et 20 juillet) à 10 h 50, La Caserne (Sélection du Grand Est), Avignon.

INTERVIEWS



12 juillet 2022

→ **VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES**

Dans le Festival In comme dans le Festival Off, on peut rire et s'émouvoir. On peut se laisser happer par un halo de mystère, comme cette étrange « *Une nuit avec M. Teste* » de Françoise Cadol au Théâtre des Gémeaux. On peut également se laisser embarquer dans le monde complètement déjanté et sensible de Samuel Achache avec « *Sans Tambour* », l'un des très grands plaisirs de cette 76ème édition.



Les deux invités de cette 2ème émission de VMDN au Festival d'Avignon sont :

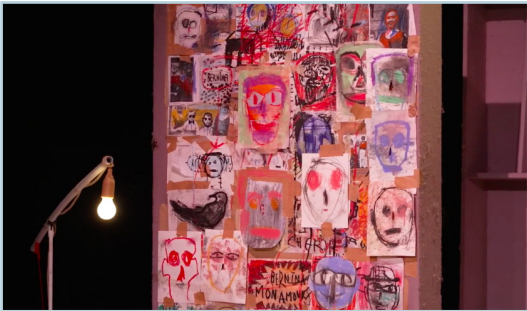
- **Samuel Achache** pour la pièce « *Sans Tambour* » qui se joue au Cloître des Carmes jusqu'au 13 juillet 2022 dans le cadre du Festival IN d'Avignon. Une création musicale émouvante et drôle qui articule avec des comédiens en totale osmose, la mélancolie romantique des Lieder avec le burlesque ou l'absurde.
- **Françoise Cadol** qui rend hommage à Paul Valéry avec « *Une nuit avec M. Teste* ». Une pièce en huis-clos pleine de mystères. Un carnaval étrange qui se joue au Théâtre des Gémeaux.

Reportage : Fanny Bleichner nous emmène voir « *Les poupées* » de Marine Mane. Une pièce tout public où il est bien question d'enfance, mais qui aborde surtout le sujet de la création, et du parcours d'un artiste en particulier.



26 juillet 2022

LES COMPAGNIES DU GRAND EST SUR LES PLANCHES D'AVIGNON



CRITIQUES

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

Automne 2022

CRITIQUES

THÉÂTRE

LES POUPÉES

Marine Mane se plonge dans l'univers du plasticien Michel Nedjar, figure de l'art brut, à travers ses recherches autour des poupées.



Quel que soit le sujet dont elle s'empare, on aime chez Marine Mane la profondeur de la recherche et une certaine forme de radicalité au plateau, dans ses choix d'écriture comme de mise en scène. Présenté à La Caserne, à Avignon, cet été, *Les Poupées* n'échappe pas à cette règle et c'est heureux. Par petites touches, Marine Mane nous guide dans l'univers singulier de l'artiste plasticien Michel Nedjar, l'une des figures de l'art brut. Dans ses pas, on touche alors à l'intime, aux prémisses de ce qui deviendra un désir de création, de la cour d'école à son atelier, en passant par le jardin où il expérimenta ses premières recherches autour des pou-



pées. De cette plongée intime dans la création, dans ses prémisses, on retient celle de l'artiste, mais aussi celle plus universelle de l'homme en quête de son identité. Autour des confidences recueillies au micro par Marine Mane auprès de Michel Nedjar, et distillées durant la pièce, les deux interprètes sont au diapason, engagés. Une belle réussite. / CYRILLE PLANSON

conception et direction Marine Mane / **avec** Claire Malchrowicz ou Clémence Dieny, Vincent Fortemps / **tournée** à venir

The ARTchemists Générateurs d'étincelles culturelles

17 juillet 2022

La chorégraphe Marine Mane propose dans le **OFF d'Avignon** une lecture graphique et chorégraphique de l'œuvre du « Maître des poupées » Michel Nedjar. Sur la base d'interviews avec l'artiste, intégrées dans une riche création sonore, elle esquisse un portrait saisissant et questionne l'acte de créer.



Un parcours singulier

« C'est quoi Michel Nedjar ? C'est comment ? ». Ce sont avec ses propres mots, sa propre voix, étonnamment juvénile pour un septuagénaire, que Michel Nedjar ouvre *Les Poupées* de la chorégraphe Marine Mane, œuvre qui le célèbre. Michel Nedjar, c'est un artiste plasticien et un cinéaste expérimental longtemps associé à l'**art brut** et qui, sa vie durant, a conçu des poupées, mais pas seulement. Le commun des mortels ne sait pas grand-chose de lui.

Pourtant Nedjar, découvert par Jean Dubuffet au moment où il travaille sur la résurgence du corps symbolique, est un de ces créateurs protéiformes qui incarnent une absolue liberté. Présent dans d'innombrables collections, il est le premier « brut » à être entré dans celles du Musée national d'art moderne (entre autres). Marine Mane, elle aussi discrète, néanmoins essentielle car à la croisée de multiples médiums, s'est penchée sur ce parcours singulier.

Questionner l'acte même de créer

Elle s'est d'abord rendue de nombreuses fois dans son antre, atelier parisien-cocon cher à l'artiste. Au gré de leurs riches conversations enregistrées, elle a tiré une trame pour sa création qui déroule le fil d'une vie. En plusieurs actes annoncés par des morceaux de tissus où des mots cousus dévoilent les pans d'une existence – la peinture à l'école, les plaisirs du jardin et de sa terre à modeler, le confort d'un atelier – *Les Poupées* questionne l'acte même de créer. Son fondement.

De son propre aveu, Michel Nedjar détestait l'école et n'aimait rien d'autre que dessiner. Une professeure bien inspirée l'en a félicité. Quant à la violence de son père, mâle alpha ? C'est un repoussoir. Les doux visages des poupées le réconfortent ; pourquoi pas en créer alors ? Avec tout ce qui lui passe sous la main. Des tissus défraîchis, des pelotes de laine, des cartons. Coudre, découdre, tisser, repasser, transformer... faire poupée de tout bois et bout de ficelle, puis toujours faire macérer dans la boue du jardin.

La sensibilité d'une œuvre intemporelle

Au plateau, deux artistes incarnent physiquement les corps et âme de Michel, ses poupées aussi. Un homme et une femme, son Ying et son Yang. Entre danse et théâtre, l'enfance en bandoulière toujours, ils sont tour à tour feuille d'automne virevoltante ou oiseau pépian. Léger et insouciant comme un écolier. Ou alors adolescent tempétueux malicieusement rock'n'roll. Ils sont les multiples facettes du jeune Michel Nedjar, décrivant par là même les mécanismes complexes de son acte créateur. Au départ doux, cotonneux, blanc clinique comme peut être l'être un atelier virginal, *Les Poupées* se colorent, se salissent ... les mains du créateur raturent, cherchent, éclaboussent.

La beauté émerge, les couleurs apparaissent sur le tapis blanc du théâtre, sur ses murs. La voix d'Annette Messager se fait entendre. À sa suite, Joseph Beuys, Louise Bourgeois nous font des clins d'œil. Et toujours en fond sonore la voix de Michel Nedjar qui se dévoile... mais si peu au final. Il taira les affres de la Shoah dont sa famille fut victime, son combat pour les droits des homosexuels. Une vie si riche ne peut être contée en moins d'une heure, Marine Mane en dévoile la quintessence. Avec délicatesse, pudeur. Entre danse, art plastique et création sonore, *Les Poupées* saisit avec subtilité la sensibilité d'une œuvre intemporelle.

Dédié au jeune public qui, en cette représentation avignonnaise, se gaussait des facéties des interprètes, *Les Poupées* séduisent tout autant les adultes, plus graves, qui eux saisissent l'inquiétante étrangeté d'une œuvre de totems *work in progress*. À 75 ans, Michel Nedjar poursuit sans relâche sa quête, avec rage. Coup de rage, coudrage ... Ses poupées n'ont pas fini de nous intriguer.

Et plus si affinités

Pour en savoir plus sur le spectacle les Poupées, consultez [le site de la compagnie In Vitro](#).

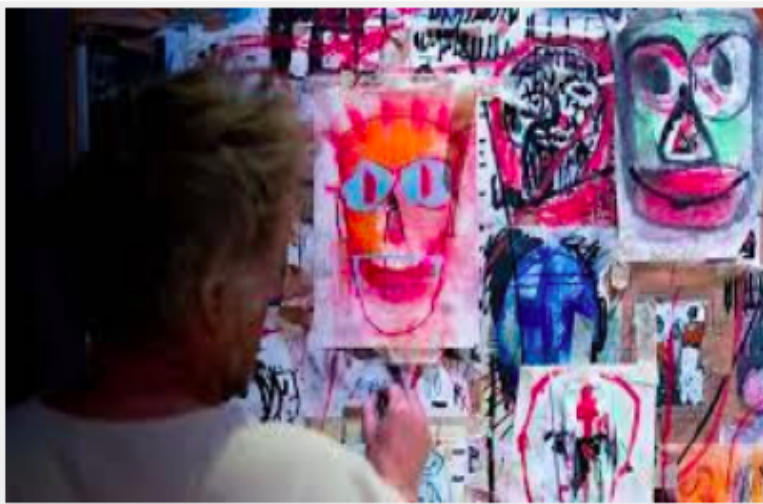


Geneviève Charras

L'amuse-danse !

25 juillet 2022

"LES POUPEES" de Marine Mane (compagnie In Vitro) à la Caserne des Pompiers : dans l'atelier de Nedjar...



Il s'en passent de belles choses dans ce chantier créatif, inspiré de l'oeuvre de l'artiste Art Brut Michel Nedjar...On y fabrique, bricole, entasse, recollecte des trésors à reconvertir, façonner, fabriquer au delà de toutes conventions ou règles de l'art. Brut de coffrage, inventif, pagailleux, ce spectacle décolle et déplace les codes pour investir des univers déployés par la fantaisie, la recherche. Deux compères s'ingénient à créer du beau, du bon, du juste sur mesure et pas du préfabriqué. On songe aux grands de l'art contemporain, comme aux "modestes" du musée éponyme et l'on se régale doucement des bévues culinaires de chacun sur le piano du cuisinier du choc!



19 août 2022

À Avignon, on y danse, on y chante... et on y rit

par **Suzanne Canessa** 19 août 2022

483

Les Poupées



Les Poupées © DR

Jeu de môme. Nombreuses sont les pièces chorégraphiques prenant pour sujet les arts plastiques. Fresques animées, tableaux agencés comme des toiles, au mouvement millimétré... Plus rares sont celles qui s'intéressent à l'acte de création même : à sa technicité, ses matériaux, son imaginaire. C'est ce sillon que *Les Poupées* creuse avec délicatesse et poésie. Conçu comme un hommage à l'œuvre de Michel Nedjar, l'opus de **Marine Mane** joue avec les idées, les images et les mots. Le geste chorégraphique et la scénographie s'approprient les collages, les jeux de composition et de décomposition de l'artiste. Jusqu'à faire sien le « coudrage » cher au plasticien, mêlant le principe de la couture à celui du montage. Les pas de **Claire Malchrowicz** accompagnent, illustrent les paroles du comédien **Vincent Fortemps**, puisées dans le très beau *Chantier des consolations*, publié par Michel Nedjar en 2017. Tandis que les poupées, maniées, démembrées, consolées par les interprètes, prennent vie.

Les Poupées a été joué du 7 au 26 juillet à la Caserne des pompiers, Avignon.